

■ Ginette Kolinka

Rescapée des camps et citoyenne d'honneur

Ginette Kolinka avait 17 ans en 1942. Issue d'une famille juive, elle tentait de rallier la zone libre depuis Paris avec ses sœurs, quand elle a été arrêtée et emprisonnée à Angoulême. Libérée, elle réussit à s'installer en Avignon avant d'être dénoncée, et déportée à Auschwitz. A sa libération, en mai 1945, elle ne pèse que 27 kg. Elle se reconstruit doucement, devient sténodactylo, se marie, donne naissance à un garçon (Richard Kolinka, le batteur de Téléphone) et ne parle pas du passé. Ce n'est qu'il y a une vingtaine d'années qu'elle décide de témoigner sans relâche auprès des jeunes générations. Aujourd'hui, elle est faite citoyenne d'honneur



Repro CL

de la ville d'Angoulême.

«Sa candidature me semblait légitime», raconte Franck Svensen, l'un des représentants de la communauté juive d'Angoulême. Montant un projet avec le lycée de Sillac, dont une classe doit partir en voyage à Auschwitz grâce à un chèque collecté lors de l'anniversaire de mariage de la famille Pitcho, il a alors proposé à Ginette Kolinka de rencontrer les élèves avant leur départ. A 90 ans, elle a tout de suite accepté. Ce matin, elle sera donc présente à la mairie pour y être reçue par Xavier Bonnefont comme citoyenne d'honneur de la ville, avant de partir vers le lycée de Sillac pour y témoigner de son histoire.

■ Jean-David Cavallé

procureur de la République

à Angoulême anime un débat sur les violences psychologiques faites aux femmes ce soir à 19h au CGR, en compagnie d'une psychologue clinicienne expert auprès de la cour d'appel de Bordeaux. Une soirée ciné-débat organisée par le club Soroptimist d'Angoulême à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Elle démarrera par la projection de *Big Eyes*, film de Tim Burton sorti en mars, qui revient sur l'une des plus grandes impostures de l'histoire de l'art: le peintre Walter Keane qui a connu la gloire à la fin des années 50 en s'attribuant tout le mérite des tableaux peints par son épouse Margaret. Le bénéfice sera versé à l'hébergement des femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants à Angoulême. Entrée: 12€.



Archive Renaud Joubert

■ Laurence Bonnafous

ne fait pas que vendre ses bijoux. Elle les fabrique aussi, sur place, dans la boutique Dyllo qu'elle vient d'ouvrir au 57, rue Goscinny. A 46 ans, l'ancienne vétérinaire a choisi la poésie et la fantaisie des bijoux en tissu pour sa reconversion. La Bretonne, qui a quitté la région d'Avignon pour la Charente, avait ouvert une boutique éphémère cet été sur la place des Halles de Villebois-Lavalette, avec succès. Pour l'hiver, la commerçante a imaginé des bijoux de corps à 59€, fausse fourrure et pompon douillet, des bracelets à 29€ avec des tissus pied-de-poule revisités, des perles, du cuir, des graines pour des boucles d'oreilles à 29€. Et même des pochettes aux couleurs acidulées et les foulards d'une créatrice belge... Déjà des idées pour Noël.



Photo Ch. L.

Urbain

Trop vite posés, vite enlevés

Surprise hier matin pour plusieurs riverains de la rue Alfred-de-Vigny, qui ont bien cru perdre plusieurs places de stationnement au niveau de la rue du Maréchal-Fayolle... Ils ont vu fleurir des panneaux leur annonçant que dès ce mardi matin 8 heures leurs véhicules risquaient d'être embarqués par la fourrière malgré les cases. «C'était d'autant plus surprenant qu'il n'y avait eu aucune communication préalable de la mairie», remarque Hervé. Renseignements pris, ces panneaux n'avaient pas lieu d'être. Tout juste les services de la voirie devaient-ils faire quelques ajustements pour aménager des sorties de garages tout proches. Pas de quoi priver la rue de plusieurs cases de stationnement... A la demande de la mairie, les panneaux ont logiquement enclenché la marche arrière pour retourner d'où ils venaient. Il y a des matins frisés comme ça où mieux vaudrait caler au démarrage plutôt que de monter un peu vite dans les tours.



Repro CL

■ UTILE

Charente Libre

Siège. (ZI n°3) - CS 10000 16903 Angoulême cedex 9. Tél. 05 45 94 16 00.

Agence d'Angoulême. Rédaction: 1, rue René-Goscinny: 05 45 94 16 00.

Service clients: 05 45 94 16 49 et serviceclients@charentelibre.fr

Chiffre
16€

au lieu de 33€. Cultura, l'un des gros partenaires du Festival de la BD, casse les prix jusqu'à lundi prochain, 30 novembre, pour inciter les fondus de neuvième art à réserver leurs places sur son site. 16€ pour quatre jours quand le pass adulte en prévente est à ce prix mais pour une journée. Une promo qui, peut-être, fera un peu passer la pilule à l'heure où l'on découvre une hausse du pass quatre-jours en prévente traditionnelle: 33€, contre 31€ l'an passé. Pour les plus jeunes, de 10 à 17 ans, le pass passe à 11€ la journée, 24€ pour quatre jours. Pour ceux qui n'anticiperont pas, le pass sera à 17€ la journée, 37€ les quatre jours quel que soit l'âge, fin janvier durant le festival, qui reste gratuit pour les moins de 10 ans.

Le stakhanoviste de la BD

Depuis cinq ans, à côté de son boulot de documentaliste, Philippe Tomblaine le passionné rédige des tas d'ouvrages spécialisés, surtout autour de la BD.

Laurence GUYON
l.guyon@charentelibre.fr

Il n'écrit pas devant lui qu'une partie de sa production, dont le petit dernier, un livre dédié au jeu vidéo, sorti cet automne. Ouvrages qu'il dédicace ce soir à Ruelle (!). Il y a de quoi lire. Philippe Tomblaine, professeur au collège de Ruelle, s'est passionné pour la bande dessinée dès l'enfance. Comme lecteur, mais aussi en inventant des histoires et en les dessinant. Devenu adulte, il a fait le choix de devenir documentaliste, «pour rester en contact avec les livres», sourit-il.

Mais ce boulimique n'en a jamais assez. Là encore, il faut qu'il écrive, autour de la BD avant tout. En 2010, il met un doigt dans l'engrenage en publiant un ouvrage pour le CRDP Poitou-Charentes, autour de la série *Les Tuniques bleues*, dont il se sert pour aborder la guerre de Sécession et le western. Pédagogue dans l'âme, il voit tout le profit que peut tirer un enseignant en s'appuyant sur la BD en classe. Chez Magnard, il enchaîne avec six ouvrages qui publient une œuvre en totalité, accompagnée d'un décryptage qu'il rédige. De l'album d'Hugo Pratt consacré à la vie de Saint-Exupéry à *Alix, l'enfant grec*, de Jacques Martin, il balaie des re-



Sur la table, un échantillon de la production de Philippe Tomblaine, depuis 2010.

Photo Renaud Joubert

gistres très divers. «J'ai testé l'apprentissage de l'Antiquité en sixième avec *Alix*, ça marche très bien», avoue-t-il.

De Marivaux à l'histoire du jeu vidéo

Depuis, il a accumulé les publications, passant d'une analyse de Marivaux à *Pirates et corsaires dans la BD*, «un livre pour les passionnés, mais pas une thèse de troisième cycle», s'amuse-t-il, zappant des *Mystères de la Charente* à une collection de rééditions des *Tuniques Bleues* accompagnées de commentaires thématiques.

L'an dernier, il a accouché de son rêve d'ado, *Spirou aux sources du S...* «Je me suis toujours dit: "Un jour, j'écrirai un livre sur Spirou"» Un ouvrage qui vise les amateurs éclairés. En juillet, il a sorti *La Seconde Guerre mondiale dans la*

bande dessinée et, en septembre, *Une histoire du dixième art*, sur le jeu vidéo. En prime, il rédige deux blogs sur la BD et le cinéma (2). Comment peut-il produire autant? «J'arrive chez moi vers 17 heures après ma journée de documentaliste, j'allume mon ordinateur, et je travaille jusque vers 23 heures. Je lis, j'écris. Je vais vite.»

Il ne rêve pas de gros tirages: «Quand je vends 600 ou 700 exemplaires, je suis content. Mes ouvrages intéressent les médiathèques, les historiens, les passionnés, les CDI.» Il ne compte pas s'arrêter là: «J'aimerais bien faire un livre sur la SF ou sur le cinéma et la BD.»

(1) Philippe Tomblaine dédicace ses livres ce soir à 18h, à la médiathèque de Ruelle. Francy Brethenoux, autre auteure charentaise, sera présente à 15h30. Gratuit. Tél. 05 45 65 34 89 (lire aussi en page 10).

(2) <http://couverturebd.over-blog.com/> et <http://cine-l-affiche-en-plein-coeur.over-blog.fr/>

■ ANIMATIONS

La fête pour un bol de soupe



Les organisateurs ont déjà mis la toque, prêts à faire déguster leur soupe.

Photo CL

Ils ont mis leur toque, préparé leurs louches et gamelles. Les commerçants et enseignants, le centre socioculturel Rives-de-Charente et le comité de quartier de Saint-Cybard sont fin prêts pour leur quatrième Fête de la soupe. Comme tous les ans, particuliers et organisateurs viendront faire déguster une quarantaine de soupes fabrication maison le vendredi 4 décembre à partir de 18h, sur la place Mulac. L'opération connaît de plus en plus de succès: l'an dernier les gobelets avaient manqué. 1 500 personnes étaient venues goûter ces soupes parfois très originales, comme cette potion au panais et chocolat blanc, cette autre à la banane ou encore celle au brocoli et bleu. Pour les palais plus délicats, il y aura aussi des soupes plus clas-

siques aux légumes de saison. Nouveauté cette année, la soupe géante concoctée par Jérôme Berthe, le chef de L'Espérance, dans une marmite de 400 litres qu'il fera chauffer toute la journée. Le matin, chaque enfant des écoles du quartier y aura déposé son légume préparé en classe. En fin de soirée, la louche d'or sera décernée à la meilleure soupe. Pour ceux qui voudraient continuer la fête, les organisateurs ont prévu musique et restauration sur place. La fête de la soupe de Saint-Cybard en plus de réchauffer les estomacs est aussi le lancement des activités de Noël du quartier. Premier rendez-vous, ce samedi avec le marché de l'Avent dans la galerie commerciale, puis ce sera la crèche vivante le 5 décembre...